



CRÉATION EN BELGIQUE

20 AVRIL > 22 MAI 2010

Une laborieuse entreprise

Hanokh Levin / Christophe Sermet

Éditions Théâtrales / Texte français Laurence Sendrowicz



Avec **Anne-Claire**, **Bernard Sens** et **Benoît Van Dorslaer**

Auteur **Hanokh Levin** / Texte français **Laurence Sendrowicz** (éditions Théâtrales) / Mise en scène **Christophe Sermet** / Scénographie, costumes & lumières **Saskia Louwaard & Katrijn Baeten** / Maquillages & coiffures **Zaza da Fonseca** / Musique **Pascal Charpentier** / Assistante à la mise en scène **Céline Delbecq** / Régie générale **Gauthier Minne** / Habilleuse **Carine Duarte** / Stagiaire régie **Marion Benhammou**.

Le texte de la pièce est publié en français aux Éditions Théâtrales dans le volume *Théâtre choisi I, Comédies*, 2001.

La pièce a été créée au Théâtre Habima en 1989, dans la mise en scène de Mikhaël Gourévitch.

UNE PRODUCTION RIDEAU DE BRUXELLES



Une laborieuse entreprise

Hanokh Levin / Christophe Sermet

Non, non, je reste avec toi sur le balcon, avec toi dans la cuisine, avec toi dans le lit. Avec toi pour te faire chier. Je vais baiser dehors – et péter à la maison !

YONA POPOKH. UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

La pièce

Quelque part dans l'univers, au cœur de la nuit, un homme a les yeux grands ouverts sur ce qu'a été sa vie, laborieuse entreprise devant l'éternel. Crise d'angoisse existentielle ou accès de lucidité, il renverse brutalement le matelas qu'il partage depuis toujours avec Leviva, sa moitié, son fardeau, son âme sœur, sa compagne de galère. Le temps de faire sa valise, un féroce duel s'engage. Combat grinçant où tous les coups, tous les mots sont permis ! Cette nuit, on se dit tout, on vide le sac, à la vie à la mort !

Alors qu'on ne sait plus s'il faut rire ou pleurer de l'impitoyable inventaire de vies inutiles, un voisin d'une solitude effrayante fait irruption dans le ring conjugal, désespérément en quête d'aspirine et d'un peu de chaleur humaine.

Hanokh Levin me semble être vraiment le plus grand auteur de théâtre israélien, celui qui renvoie le mieux à ses contemporains leur propre image – pas toujours très flatteuse, mais qui touche à l'essence même des êtres.

LAURENCE SENDROWICZ. TRADUCTRICE DES PIÈCES DE HANOKH LEVIN

L'Auteur

Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh Levin est mort prématurément d'un cancer en août 1999. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces pour le théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène. Cofondateur de l'Association des auteurs dramatiques israéliens, il a milité pour l'amélioration du statut et des droits du dramaturge dans son pays. Il a participé à la création de la revue *Teatron* et, jusqu'à sa mort, a fait partie de son comité de rédaction.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique. Ses premiers textes paraissent dans le journal des étudiants de l'université de Tel-Aviv où il poursuit des études de philosophie et de littérature. Ses premières pièces sont, elles aussi, des satires où il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. Parallèlement aux pièces politico-satiriques, et marquant en fait le début d'une nouvelle forme d'écriture dramatique, la pièce *Salomon Grip* est la première d'une série de comédies centrées autour de la famille et du quartier qui mettent en scène les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur vie de couple, coincés dans leur HLM. En 1979, avec *Mise à mort*, apparaît une autre direction dans l'écriture dramatique de Levin : les pièces mythologiques. Ces pièces reposent soit sur de grands mythes de la culture occidentale, soit sur une relecture des tragédies grecques, en particulier celles d'Euripide. Dernière pièce écrite

RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30



par Hanokh Levin avant sa mort, *Les Pleurnicheurs* met en abîme l'Agamemnon d'Echyle. Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et d'exprimer la souffrance humaine sous une forme théâtrale actuelle, Levin engage, dans ses pièces, un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale. *Requiem*, la dernière pièce qu'il a mise en scène, s'inscrit dans cette lignée : inspirée de trois récits de Tchekhov, elle révèle la solitude absolue de l'individu devant sa propre mort.

Cependant, par-delà cette division malgré tout schématique entre spectacles politico-satiriques, comédies et pièces mythologiques, une analyse approfondie révèle une constance des thèmes et une même vision philosophique de l'existence humaine.

Levin fait ses premières armes de metteur en scène avec *Yaacobi et Leidental* (Caméri, 1972). Par la suite, il dirigera 21 de ses pièces - jamais celles des autres -, souvent avec les mêmes comédiens et la même équipe de scénographes, costumiers, éclairagistes, musiciens et chorégraphes. Avec eux, il inventera un langage théâtral qui ne ressemble à aucun autre. Feu d'artifice de mots et d'images scéniques, expression d'un grand amour du théâtre et de tous ceux qui y participent, ses spectacles sauront intégrer le travail des différents créateurs rassemblés autour de lui.

Levin laisse derrière lui une œuvre foisonnante qui compte 56 pièces (dont 32 ont été montées de son vivant). En 1999, il a veillé à l'édition complète de son œuvre. En 2003 a paru à titre posthume un volume regroupant des inédits intitulé *Finale*.

EXTRAITS DE NOTE SUR L'AUTEUR PAR NURIT YAARI. THÉÂTRE CHOISI V, COMÉDIES CRUES. EDITIONS THEATRALES. 2008

Quelques-unes des pièces de Hanokh Levin : *Reine de la salle de bain* (1970), *Yaacobi et Leidental* (1972), *Héféz* (1972), *Kroum l'ectoplasme* (1975), *Shitz* (1975), *Popper* (1976), *Marchands de caoutchouc* (1978), *Sur les valises* (1983), *Meurtre* (1997), ...

Une comédie féroce et pathétique

Comment parler du monde, des gens, de la vie avec si peu d'argument.

La force de Hanokh Levin est d'utiliser la comédie (aparté, chanson, théâtre dans le théâtre, adresse au public...) pour parler de choses essentielles : l'ennui, l'angoisse, l'absence de sens, la haine, la cruauté, la solitude, le rêve, l'amour. Ses personnages – Yona, Leviva - sont de petites gens pris dans le combat quotidien de la vie. Leurs désirs sont communs à tous les hommes. Pour Yona – partir – quitter – trouver un sens à l'existence, une finalité à la souffrance humaine... Pour Leviva – rester unis, ensemble – continuer à tout prix – laisser une trace... mais ils passent plus de temps à dire, à vouloir qu'à réellement accomplir leurs aspirations. L'acte n'est jamais réalisé.

« Le contraste entre cette énergie et la maigreur du résultat engendre d'un côté des situations comiques où Hanokh Levin multiplie les répliques incisives et les effets burlesques, de l'autre des scènes pathétiques où il met à nu la tristesse et la souffrance des personnages. Ainsi en nous faisant passer du rire aux larmes, Hanokh Levin nous invite à nous reconnaître en eux, à aimer la part d'humanité, de rêve, de faiblesse et de lâcheté qui est en eux, qui est en nous. »

NURIT YAARI



Le nihilisme de Yona contre l'optimisme de Leviva

Tout au long de la pièce, la parole est active – parole nihiliste, plaintive, triviale et insultante de Yona – parole expressive, affective, d'espoir chez Leviva. On pourrait envisager une sorte de complaisance dans l'échec, dans le malheur. Au contraire il s'agit d'exister : Pour devenir, pour être, j'ai besoin de l'autre – paradoxe de la condition humaine. Ce sont comme des enfants qui parlent, qui jouent et rejouent, comme s'il s'agissait de la première fois. Personnage – enfant sans mémoire qui joue à la vie, au jeu de l'amour et de la haine. Le jeu du malheur nous fait exister, et malgré toutes les blessures, la méchanceté, la cruauté que l'on inflige à l'autre, nous cherchons l'humanité à notre manière, conscients « que nous sommes seuls et ensemble, côte à côte et séparés, mais que nous jouons à exister, délectation et angoisse mêlées ». (L. Attoun)

EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE *UNE LABORIEUSE ENTREPRISE* DU THÉÂTRE DES AGITÉS

Propos du metteur en scène

Horizontal/vertical

C'est l'histoire d'un type qui se réveille au milieu de la nuit avec l'évidente certitude que sa vie fut merdique... Pas même un gâchis, mais qu'elle aurait simplement pu ne pas avoir lieu, sans que personne ne s'en aperçoive. Une prise de conscience métaphysique brutale mais revigorante.

Il réveille sa femme aussi impitoyablement qu'il peut pour engager un combat sans pitié et sans issue. Théâtre de la cruauté. Que l'indicible soit dit le plus férocement possible. Si c'est trop raisonné, cela devient cynique.

Les grandes questions que l'on se pose et que l'on peut trouver exposées de façon très élaborée chez des auteurs plus raisonnables sont exprimés ici avec des mots d'une affligeante banalité, d'une cinglante sincérité qui confine à la torture.

Levin réussit à convoquer le monde entier dans sa chambre à coucher proche-orientale. Monde qui se divise en deux catégories: ceux qui à cette heure dorment du sommeil du juste, et les quelques autres qui - tremblant d'angoisse, les yeux écarquillés - ressassent le présent et le passé et sont terrorisés par le futur ! Ces derniers se souviennent qu'ils s'étaient endormis paisiblement allongés sur le flanc en enserrant affectueusement leur oreiller. Ils se réveillent vers 3 heures du matin, couchés sur le dos, droits comme une planche, les mains jointes, doigts entrelacés sur l'estomac. En position rêvée pour le dernier voyage... Pour ceux-là il est vital de retourner rapidement à la verticalité.

S'aimer, c'est regarder ensemble dans la même direction

Le couple comme lieu d'affrontement m'intéresse. Le couple, cet étrange équipage. Je l'avais déjà exploré dans *Vendredi* de Hugo Claus. La scène de ménage vieille comme le monde (de *Médée* à *Qui a peur de Virginia Woolf*...) est forcément existentialiste, voir métaphysique. Du moins on peut l'explorer sous cet angle. Dépasser le burlesque (l'humour de Levin est là, de toute façon, il survivra, il est coriace), aller fouiller l'intimité de nos Adam et Eve démultipliés. Partir de l'idée que ce qu'ils se balancent à la figure durant cette nuit, autour de ce lit au bord duquel nous sommes conviés, ils n'auraient jamais imaginé se le dire un jour. À nous de tenter de trouver ce qui déclenche ce déferlement. Comprendre d'où peut venir la violence irréparable des mots de Yona. Voir où se niche la tendresse, forcément planquée quelque part, entre les draps glacés du lit ou les piles de vaisselle. Sentir à quel moment l'amour se frelate en haine. Envisager le mal que peut faire la sincérité...

Le couple est un fourre-tout contemporain. On peut y trouver ce que l'on veut. On peut tenter d'envisager l'existence à travers lui, en songeant qu'il repose peut-être sur un mensonge, partagé et consenti. Est-il simplement la meilleure façon d'anesthésier durablement l'angoisse de la mort ? Ou bien est-il une protection « meilleure marché » contre la dérision du quotidien ? Ou alors la seule véritable aventure épique à la portée de Monsieur et Madame tout le monde ? L'occasion pour eux d'être des acteurs tragi-comiques dans une scène jouée et réinterprétée depuis la nuit des temps ?

RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30



Se rendre compte que finalement l'Enfer ce n'est pas forcément l'Autre, mais qu'il arrive de s'en servir comme punching-ball, puisque l'on ne peut s'en prendre au néant.

Au cours d'une dispute, d'une scène conjugale, il est impossible de ne pas se rendre compte que l'on est en train de jouer, de se donner en spectacle en fouillant son vécu le plus intime et en blessant celui de son partenaire de jeu...

Mais à qui s'adresse ce spectacle alors que l'on est juste à deux ? Peut-être est-ce le plus beau cadeau de mariage que l'on pouvait se faire ? Se prouver que l'on est encore un peu vivants...

CHRISTOPHE SERMET. FÉVRIER 2010

Christophe Sermet, parcours d'artiste

Formé au Conservatoire royal de Bruxelles. Acteur sur les planches et à l'écran. En 2000, lors de la 9^e édition de « *L'École des Maîtres* », il travaille avec le metteur en scène lituanien Eimuntas Nekrosius sur *Il gabbiano (La Mouette)* de Tchekhov, rencontre qui sera déterminante pour la suite de son parcours théâtral. En Italie, il travaille également avec l'acteur-metteur en scène Fausto Russo Alesi. Le public belge a pu le voir dans plusieurs spectacles de Frédéric Dussenne ainsi que dans divers théâtres de la Communauté française. Sensible aux écritures âpres, fortes et troublantes, Christophe se jette dans la mise en scène en 2005 avec *Vendredi, jour de liberté* de Hugo Claus. La même année, il est lauréat du Prix Jacques Huisman qui récompense de jeunes artistes en Communauté française et qui lui a permis, de décembre 2009 à février 2010, d'être assistant du metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski sur le spectacle *Un tramway* qu'il vient de mettre en scène au Théâtre de l'Odéon, à Paris.

Artiste associé au Rideau, il y a mis en scène *Hamelin* de Juan Mayorga, temps fort de la saison écoulée, programmé pendant le Festival d'Avignon 2009 au Théâtre des Doms. Spectacle qui sera repris la saison prochaine en Belgique, en France et en Suisse.

On doit aussi à Christophe, graphiste de formation, les photos de plusieurs spectacles. Il est régulièrement invité à conduire des projets au Conservatoire royal de Mons.

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE, c'est aussi...



Une rencontre-débat

Avec l'équipe de création

Mercredi 28.04 – après-spectacle – entrée libre

Écolage immédiat

Pour le public scolaire dès 16 ans

Journée de création au Palais des Beaux-Arts pour jouer et s'amuser de la démesure des scènes de ménage.

22, 23, 27, 29.04 & 06, 11.05 – 09:30 > 17:30 – Journée + spectacle : 15 € par élève

RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30



JEUDIS LIRE



JAMES ENSOR

Avec Colette Lambrichs (James Ensor, *Dame peinture toujours jeune*, La Différence) et Hugo Martin (James Ensor, *Mes écrits*, Espace Nord, Luc Pire)

« Les suffisances matamoresques appellent la finale crevaison grenouillère. » Si on connaît bien le peintre ostendais qui fit du masque grotesque une manière d'emblème, plonger dans sa prose inspire un plaisir au moins aussi grand. Discours de circonstance pour la plupart, les écrits de James Ensor sont jubilatoires à plus d'un titre : ils ne s'attachent ni à la bienséance ni à la rigidité d'une langue française que leur auteur prend un évident plaisir à faire éclater à coups de néologismes hilarants. Pour évoquer cette figure secrète des lettres belges, Colette Lambrichs, éditrice d'un récent choix de textes, et Hugo Martin, anthologiste et critique du recueil paru dans la collection Espace Nord.

Jeudi 22.04 - 12:30 > 13:30

Entrée libre

En coproduction avec Bozar Literature & Le Service de la Promotion des Lettres

BO
ZAR
LITÉRA
TURE



Une laborieuse entreprise

AVRIL

MA 20	ME 21	JE 22	VE 23	SA 24	MA 27	ME 28	JE 29
20:30	19:30	20:30	20:30	20:30	20:30	19:30	20:30

MAI

JE 06	VE 07	SA 08	DI 09	MA 11	ME 12	MA 18	ME 19	JE 20	VE 21	SA 22
20:30	20:30	20:30	15:00	20:30	19:30	20:30	19:30	20:30	20:30	20:30

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles · T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be

Groupes scolaires | 02 507 83 62 lundi, mardi, jeudi, vendredi de 09:30 > 17:30

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE. IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DE WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

RIDEAU DE BRUXELLES 09 | 10

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 62 lu, ma, je, ve de 09:30 > 17:30